

FIGURES DU MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES



Angela Davis (1944-)

Professeuse de philosophie et militante communiste afro-américaine, elle est élevée dans l'idée philosophique et politique de la contestation et la résistance, par ses parents, tous deux activistes communistes. A 12 ans, elle participe au boycott d'une compagnie de bus pratiquant la ségrégation. Plus tard, elle milite au sein du parti communiste et des Black Panthers.

En 1968, après avoir obtenu son doctorat, Angela Davis devient enseignante à l'université de San Diego, puis à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) dont elle est renvoyée pour activisme politique.

Le 7 août 1970, une prise d'otages est organisée pour tenter de faire évader Georges Jackson, un membre des Black Panthers condamné à vie à l'âge de 18 ans. Quatre personnes trouvent la mort ce jour-là, et trois autres sont grièvement blessées. Angela est accusée par le FBI d'avoir fourni les armes utilisées. Elle passe deux mois en cavale, sa notoriété se forge et s'accroît durant cette période comme l'atteste sur de nombreuses maisons une pancarte : "*Angela notre sœur, tu es la bienvenue dans cette maison*".

La panthère noire est finalement arrêtée le 13 octobre 1970, accusée de meurtre et de kidnapping. Elle est placée en détention provisoire ; elle restera seize mois au "*Women's Detention Center*" de New York. L'opinion publique internationale se mobilise pour la soutenir. Des posters apparaissent avec sa célèbre coupe de cheveux afro pour la campagne "*Free Angela Davis*" dans beaucoup de pays. Angela est finalement libérée sous caution.

Dès sa sortie de prison en 1972, Angela Davis se met à publier. Ses essais autant que ses discours véhéments en font l'une des intellectuelles radicales les plus connues de l'époque : la paix au Vietnam, l'antiracisme, le féminisme constituent son credo. En 1980 et en 1984, elle se présente aux élections présidentielles américaines comme candidate à la vice-présidence aux côtés du leader du Parti Communiste Américain (CPUSA), Gus Hall.

Elle reçoit le prix Thomas Merton en 2006.

Ella Baker (1903-1986)

Militante des droits civiques de la première heure

Ella fait ses études à l'Université Shaw à Raleigh, en Caroline du Nord d'où elle sort majeure de sa promotion, puis déménage à New York pendant la période de la Grande Migration des Noirs vers les états du Nord.

Elle travaille aux côtés des leaders des droits civiques les plus célèbres (W.E.B. Du Bois, Thurgood Marshall, Martin Luther King, etc.). Elle est elle-même considérée comme l'un des plus importants leaders afro-américains du 20^{ème} siècle et peut-être la femme la plus influente dans le mouvement des droits civiques. Elle est très impliquée dans le milieu culturel et politique de Harlem dans les années 1930.

Elle proteste contre l'invasion de l'Ethiopie par l'Italie, soutient la campagne pour la libération de neuf jeunes noirs de Scottsboro en Alabama accusés de viol sur deux femmes blanches. Elle fonde le *Black History Club* à la bibliothèque de Harlem et assiste régulièrement aux conférences de la Young Women's Christian Association (YWCA).

Baker y apporte sa collaboration dès 1938. Elle en devient Secrétaire en décembre 1940 et Responsable des sections régionales de la NAACP en 1943, ce qui en fait la femme la plus haute dans l'organisation. Elle accorde une importance particulière au rôle des jeunes et des femmes dans l'organisation.

Elle crée, dirige ou anime des associations ou des mouvements qui jouent un grand rôle dans le combat pour les droits civiques. En 1972, elle parcourt le pays pour soutenir la campagne demandant la libération d'Angela Davis arrêtée en Californie. Baker soutient également le mouvement d'indépendance portoricain et se prononce contre l'apartheid en Afrique du Sud. Elle reste activiste jusqu'à sa mort en 1986.

Baker reçoit le prix Candace de la National Coalition of 100 Black Women en 1984.

Elle est inscrite au National Women's Hall of Fame.

